

Peinture aller-retour

Questions

1.

Michel Ritter insiste sur cette idée de dialogue entre générations de peintres suisses "non figuratifs à tendance géométrique". L'accrochage fait se côtoyer vieux et jeunes et instaure un dialogue un peu forcé par Michel Ritter. On a la partie visible de l'iceberg, les toiles, les peintures, alors que les artistes de la première génération pouvaient être graphiste, de designers, architectes, (traces chez Decrauzat).

C'est le cas de Verena, tisserande passée à la peinture, puis redevenu designer textile, graphiste, et redevenue artiste. Quelle est la spécificité de cette peinture zurichoise et de celle de Verena, si étroitement liée aux arts appliqués, par rapport à l'esprit des artistes du bauhaus, des hollandais de De styl...?

2.

Verena est une "figure tutélaire" avec Richard Paul Lohse, des concrets suisses zurichois (années 40). Comment définit-elle l'art de sa mère spécifiquement par rapport à Lohse, le théoricien ou Max Bill ? Quelles sont les méthodes et les principes de l'art concret selon sa mère ?

3.

Le groupe art concret travaille pendant les années quarante à Zurich. On est en pleine seconde guerre. L'art concret après De Stijl, par exemple, pose la question de l'intégration de l'art dans la vie sociale, le renouvellement de l'art au renouvellement de la société. Politique et avant-garde sont liées.. comment cela se vit-il à Zurich ?

4.

Autre question la relation entre le mouvement Dada né à Zurich en 1917 (Zara) et les artistes de l'art concret?

5.

Michel Ritter voit une filiation picturale avec Christophe Gossweiler, Luigi Lurati, Olivier Mosset, Peter Stampfli. On peut demander à la fille de Verena ce qu'elle en pense..?

6.

Il y a une exposition de Verena à Zurich en ce moment... Pourquoi ce revival ?

Même question pour nous ici, à Paris ?

Qui est Verena Loewensburg :

sont présentées dans l'exposition trois œuvres sous le titre *Sans titre 1966, Sans titre 1982, Sans titre 1984* (je ne vois pas lesquelles? si Rey sait ?

Verena Loewensburg (texte du dossier de presse)

« Née en 1912 à Zurich. A vécu et travaillé à Zurich jusqu'à sa mort en 1986.

Après un passage à la Kunstgewerbeschule de Bâle, suivi d'un apprentissage de tisserande, Verena Loewensburg commence à peindre et dessiner en 1932. Avec son premier mari, Hans Coray, elle fait partie du cercle artistique gravitant autour du Cors-Theater de Zurich et se lie d'une profonde amitié avec Max et Binia Bill.

En 1935, elle effectue plusieurs séjours parisiens où elle fréquente l'Académie moderne. .. Outre Mondrian, la rencontre avec l'œuvre de Georges Vantongerloo va avoir un grand impact sur elle. [fondateur du groupe abstraction-création > Arp, Van Doesburg, Mondrian...info

> http://donalevy.canalblog.com/archives/abstraction_creation/index.html] Sa première période picturale s'exprimait dans des dessins et toile de style lyrique/organique. Mais elle évolue vers l'abstraction concrète.

à partir de 1937, elle participe au groupe Allianz, réunion des artistes suisses modernes, et devient le membre féminin des Concrets zurichoises, avec Max Bill, Camille Graeser et Richard Paul Lohse. Son travail se démarque de ses amis par l'absence de développement d'une théorie sur sa pratique et le défaut de commentaires... absence invariable de titres à ses œuvres. Musicalité et sensibilité, dans des compositions codées mathématiquement. Après la séparation du groupe en 1948, elle gagne sa vie par des réalisations graphiques et du design textile. En 1950, elle a sa première exposition individuelle.

Dans les années 70 et 80, elle produit des groupes d'œuvres plus grands qui renvoient à la thématique visuelle des Concrets. 'L'artiste est ce qu'il fait, et rien d'autre'. Exposition à Zurich en février 2007.

Max Bill (1908-1994), peintre, sculpteur, architecte et dessinateur suisse, l'un des grands représentants de l'« art concret! ». Après des études à l'École des arts appliqués de Zurich, Max Bill rejoignit en 1927 le Bauhaus, dont l'enseignement le marqua profondément. Il y fit la connaissance de Kandinsky, Moholy-Nagy, Albers et Klee. Architecte à Zurich dès 1930, il adhéra en 1932 au groupe Abstraction-Création, et créa ses premières œuvres systématiques en 1935, en particulier le Ruban sans fin, achevé en 1953.

Il développa à la fin des années 1930 les méthodes et principes de l'art concret, fondé en 1930 par Theo Van Doesburg, et prôna l'utilisation des sciences exactes et de la mathématique dans la construction des œuvres d'art. Artiste complet, il se distingua par l'organisation de multiples expositions et manifestations, dirigea l'École d'esthétique d'Ulm après en avoir dessiné le bâtiment, et publia de nombreux ouvrages sur l'art moderne. sur Max Bill et l'art concret

http://www.auxartsetc.ch/articles_detail.php?id=1096

Max Bill apparaît dans cette exposition récente internationale (2002-2006) Science fiction... avec Van Lieshout... Exposition science-fiction http://www.scienceandfiction.de/en/01/01_02_01_content.html
<http://www.scienceandfiction.de/en/index.html>

artistes qui s'inspirent de Max Bill

"François Morellet Né en 1926 à Cholet, France. Artiste autodidacte, François Morellet développe dès ses premières recherches, une méthode appliquée à une stimulation visuelle active. Sur la base d'une analyse systématique et rationnelle des éléments picturaux, il répartit, souvent selon les principes du hasard, des formes élémentaires telles que des lignes et des carrés sur fond neutre. Influencé par le concrétisme de Max Bill, dont il découvre l'œuvre au Brésil et niant l'abstraction lyrique de l'École de Paris, Morellet tente ainsi d'éliminer toute trace individuelle de l'artiste, considérant la toile plutôt comme champ d'expérience visuelle que d'expression personnelle."

autre extension :

"Avec la fin de la seconde Guerre Mondiale, le déplacement du centre artistique de l'Europe vers les États-Unis, le développement géographique des idées de l'art géométrique ou constructif se résume à : de la Suisse à l'Amérique. À ce sujet, les déplacements des artistes, au-dessus de l'Atlantique, sont particulièrement intéressants à étudier. Ils permettent surtout de mieux comprendre comment s'opèrent les échanges et les bouleversements d'une époque. Au passage, les idées et les formes de l'Art concret, se « minimalisent » et préfigurent l'art conceptuel de Sol LeWitt." fin de l'article http://www.auxartsetc.ch/articles_detail.php?id=1096